



REPUBLIQUE DU BENIN

-----000-----



MINISTERE D'ETAT CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

-----000-----

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

-----000-----

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

-----000-----

**DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA  
FORMATION**

**Mention : Professorat de l'Enseignement Secondaire**

**Spécialité : FRANÇAIS**

**GRADE : LICENCE-BAPES**

**MEMOIRE DE FIN DE CYCLE**

***Sujet***

**IMPORTANCE DE LA CONNAISSANCE DE  
LA PSYCHOLOGIE DE L'ELEVE DANS  
L'ENSEIGNEMENT AU COLLEGE**

***Présenté par :***

**BOKOE Edouard**

***Sous la direction de***

**M. Hubert MIGNANWANDE  
Maître-assistant des Sciences de  
l'éducation à l' UAC  
Inspecteur -Professeur**

Année académique : 2013-2014

---

---

## SOMMAIRE

Sommaire.....	i
In memoriam.....	ii
Remerciements.....	iii
Liste des sigles.....	iv
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>Chapitre 1 : Contexte théorique et méthodologique de la recherche.....</b>	<b>4</b>
<u>Section 1</u> : Contexte théorique de la recherche.....	6
<u>Section 2</u> : Approche méthodologique de la recherche.....	14
<b>Chapitre 2 : Traitement des données recueillies, analyses des résultats et suggestions.....</b>	<b>18</b>
<u>Section 1</u> : Présentation et analyse des résultats.....	20
<u>Section 2</u> : Approches de solution.....	31
Conclusion.....	41
Bibliographie.....	44
Table des matières.....	46
 Annexes	



IN MEMORIAM



---

*Monique S. SOTOME*

« O mère qui tant de fois  
A versé des larmes solitaires  
Sur le chemin tortueux de mon adolescence  
Depuis que tu as quitté la maison des vivants  
Mes pensées sans cesse s'envolent vers toi Abandonné sur le rivage de l'oubli,  
Tu illumines pourtant sans répit  
Les champs des vivants qui ne t'ont pas connue.  
Toujours ! toujours  
Ton visage figé accompagne  
Inlassablement mes rêves, mes espoirs et mes luttes  
Longtemps, depuis longtemps  
J'ai détourné mes yeux du bonheur de ce monde  
Loin de toi, et privé de ton amour,  
Englouti dans la mer noire de ma misère,  
J'ai pleuré  
J'ai pleuré pour que le fleuve de mes larmes  
Me conduise dans ta demeure sacrée  
Ta demeure sacrée  
Oui dans ta demeure sacrée. »  
Mais hélas !  
A travers ces vers du poète ivoirien NiangorankPorquet dans *Mariam et Griopoèmes P.-J. Oswald*, 1978, je consacre ce mémoire en ta mémoire pour que depuis "Ta demeure sacrée", ta soif soit étanchée ;  
Que ton cœur assèche  
Avec un sourire d'élue  
Puisque je te vois là sous mes yeux  
Chère mère.



---

Au terme de ce travail, nous adresserons nos remerciements les plus profonds et sincères à tous ceux qui, de près ou de loin, n'ont ménagé aucun effort pour l'aboutissement de notre formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo.

Ainsi, nous exprimons de vives voix nos reconnaissances à :

Dieu le Très-Haut pour son amour infini.

- ✓ Monsieur Hubert H. MIGNANWANDE, Inspecteur de psychopédagogie, Maître-assistant des Universités "UAC" qui, malgré ses multiples occupations et surtout son état de santé très défectueux en ce temps-là, a accepté avec promptitude et bienveillance de diriger ce travail,
- ✓ Monsieur Mahouna BOKOUE, notre cher père,
- ✓ Madame HOUNSA DEGBEGNI Marie, professeur certifiée de français au CEG Anavié, notre tutrice de stage qui a su mobiliser ses ressources intellectuelles, énergiques, spirituelles et financières afin de mieux guider nos pas dans la pratique de l'enseignement du français, pour son rôle de mère qu'elle a joué au cours de notre stage d'observation comme de qualification jusqu'au jour de notre inspection pédagogique,
- ✓ Tous les éminents professeurs de l'Ecole Normale Supérieure et de l'Université d'Abomey-Calavi pour la qualité de leurs enseignements,
- ✓ Nos grands-frères Hyacinthe ALOFA, Albert GNAHOUI et son épouse,
- ✓ Notre sœur Chantale BOKOUE et son époux et à Célestin BOKOUE, étudiant en Géographie à l'UAC pour leurs soutiens indéfectibles de tous ordres,
- ✓ Mademoiselle DAHOUEDE A. Grâce, pour son rôle de mère,
- ✓ Nos chers oncles Denis BOKOUE et Momboutou BOKOE pour leurs conseils et soutiens qui nous ont permis de conduire ce travail à terme,

- 
- ✓ Nos camarades, amis et fidèles compagnons de lutte : Sévérin AKOWE, Vincent Z. KPOCLOU, Joviale HOUNLEBA, Perpétu FONNINHOU et Paulin K. DOSSOU, enseignant à Natitingou.



---

**ACE** : Agent Contractuel de l'Etat

**APE** : Agent Permanent de l'Etat

**BAC** : Baccalauréat

**BAPES** : Brevet d'Aptitude du Professorat de l'Enseignement du Secondaire

**CAEB** : Centre des Activités Educatives du Bénin

**CAPES** : Certificat d'Aptitude du Professorat de l'Enseignement du Secondaire

**INFRE** : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

**DEA** : Diplôme d'Etudes Approfondies

**NTIC** : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication



---

L'éducation est à la base de tout développement et est entendue selon Emile **DURKHEIM** comme "l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale". Cette mission didactique est de nos jours en proie à de nombreuses perturbations. La résultante de ces dernières est la baisse de niveau de plus en plus croissante des élèves notamment dans le rang des jeunes générations des lycées et collèges. Les causes de cette situation, à notre point de vue, sont multiples et diversifiées émanant des différents responsables en charge de l'éducation et de l'élève lui-même.

Notre préoccupation, au cours de ce travail de recherche, est de réfléchir sur une des stratégies ou techniques pédagogiques à adopter par le professeur pour mieux connaître l'objet sur lequel il agit afin d'atteindre ses résultats. Car, la pédagogie enseigne que mieux on connaît ceux sur qui on agit, mieux on réussit à faire passer son message. Logiquement, l'enseignant qui a la notion de la psychologie de son élève, qui maîtrise les crises qui le troublent et le caractérisent entre onze et vingt ans environ au collège, parvient à réussir son enseignement. De ce point de vue, la connaissance de la psychologie de l'apprenant dans l'enseignement devient une nécessité.

Ainsi, pour mettre un accent particulier sur cette condition sans laquelle l'enseignant ne peut réussir son enseignement, le philosophe Jean Jacques **ROUSSEAU** s'adressait aux éducateurs de son époque (XVIII<sup>e</sup> siècle) dans *L'Emile* en ces termes : « ...Mais apprenez donc à connaître vos élèves, car assurément vous ne les connaissez point ! ».

De nos jours malheureusement, les enseignants, surtout non formés, ne réussissent pas leurs enseignements parce qu'ils ne maîtrisent pas pour la plupart leurs élèves en pleine période d'adolescence. Pendant cette, ils sont très sensibles et méritent beaucoup d'attention et de dextérité de la part des professeurs. Or, ces enseignants n'ont pas reçu une formation professionnelle efficiente susceptible de les aider dans cette tâche pénible. Par conséquent, les

---

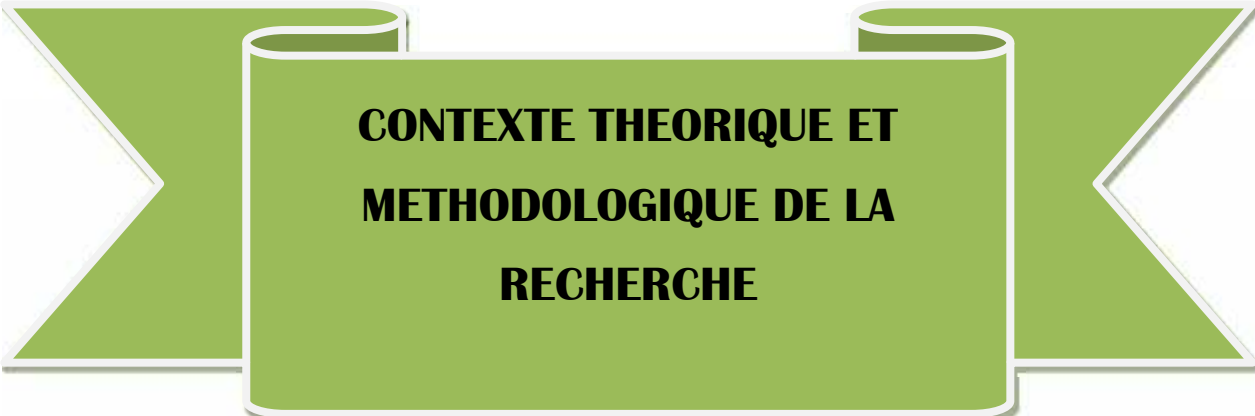
adolescents ne sont pas toujours compris des professeurs. Ils se sentent infantilisés, brimés voire diabolisés par ces derniers qui leur imposent leur volonté et ce, à cause de leurs comportements (pourtant naturels) qui ne sont que le reflet des crises qu'ils traversent. Cela n'est pas sans répercussions fâcheuses sur les relations entre les deux individus d'une part et sur les rendements scolaires d'autre part.

La psychopédagogie est donc la pédagogie scientifiquement fondée sur la connaissance de la psychologie de l'élève. Mais est-ce que tous les enseignants le savent ?

Voilà autant de questions qui motivent le choix de ce sujet. En le choisissant, nous avons l'intention de combler un vide, celui de montrer aux acteurs de l'éducation en général et aux enseignants en particulier que l'étude scientifique de l'élève (l'adolescent), sa connaissance biopsychologique et psychanalytique est incontournable dans la réussite de l'enseignement.

---

**CHAPITRE 1**



**CONTEXTE THEORIQUE ET  
METHODOLOGIQUE DE LA  
RECHERCHE**

---

On ne saurait commencer un travail de recherche par les résultats sans avoir au préalable présenté ce que Claude Bernard appelle « le fait problématique » autour duquel sont effectuées les recherches dont on analyse les fruits. C'est alors dans la perspective de respecter cette démarche scientifique qu'il nous est utile dans ce chapitre d'exposer le contexte théorique et méthodologique de notre recherche. Et, la question que l'on est en droit de se poser sans doute est : quel est le contenu de ce chapitre ?

Cette première partie du travail comporte deux sections et est consacrée essentiellement au contexte théorique et aux choix méthodologiques de la recherche. Nous avons ainsi, dans la première section, la problématique du sujet, l'état de la question et les objectifs que nous nous sommes fixé. Ensuite, nous avons formulé des hypothèses de recherche avant de définir et de clarifier les concepts clés de notre sujet. Dans la seconde section de ce chapitre, nous avons présenté nos démarches méthodologiques : les buts, le cadre physique de la recherche, la population cible, l'échantillonnage et enfin les techniques et instruments de recherche.

---

## **Section 1 : Contexte théorique de la recherche.**

Comme le stipule clairement l'introduction de la présente section, cette partie du travail traite d'abord de la problématique du sujet. Elle aborde ensuite l'état de la question, les objectifs de l'étude et les hypothèses de la recherche. Viennent ensuite les définitions et les clarifications conceptuelles pour y mettre un terme.

### **1-1 Problématique du sujet**

Le développement, la prospérité voire la paix de toute nation dépend de la qualité de l'éducation de ses filles et fils ; c'est-à-dire de ses citoyens. L'éducation de qualité se révèle et s'impose alors comme une condition sine qua non de l'épanouissement, l'instrument de l'élévation et même, la tête de pont incontournable surtout dans les sociétés modernes du monde contemporain qui s'efforcent de "tourner dos" à la misère. Cette éducation si importante, passe toujours par l'enseignement qui est un acte purement didactique mettant en relation obligatoire l'enseignant et l'enseigné. Il ressort que ces deux acteurs sont appelés à collaborer en parfaite symbiose pour atteindre les objectifs pédagogiques clairement définis par le programme et l'enseignant lui-même. Il revient donc à celui-ci de créer cette harmonie, cette atmosphère pouvant garantir et entretenir une bonne acquisition du savoir, du savoir-faire et du savoir-être. Ceci appelle les aptitudes que le "guide" (l'enseignant) doit avoir, car pour enseigner, il faut avoir des qualités morales, physiques, intellectuelles et professionnelles indéniables : « La profession d'enseignant n'est pas ouverte à n'importe qui » disaient A. MORRISON et D. Mc INTYRE dans leur ouvrage *Fonction Enseignant (1975)*.

Ce qui retient notre attention dans notre système éducatif actuel est sa cible et la tranche d'âge de cette dernière que constituent les élèves. Ils sont en effet majoritairement très jeunes : adolescents et adolescentes très nombreux. Entre 11-12 et 20 ans, c'est-à-dire pendant l'adolescence, l'élève cherche à se

---

valoriser, à s'afficher et à « faire comme l'adulte » qu'il n'est pas encore. C'est une période chargée de perturbations psychologiques très prononcées au cours de laquelle l'adolescent(e) subit des transformations biologiques qui affectent son évolution physique et mentale. Dans ces conditions et à ce stade précis de la croissance de l'organisme humain, la transmission de connaissances à ce dernier devient très compliquée.

L'enseignant peut-il dès lors réussir sa noble et difficile mission sans avoir une bonne maîtrise de la psychologie de ses élèves essentiellement adolescents ?

Autrement dit, la méconnaissance de l'adolescent et de ses caractéristiques dans un milieu scolaire adolescent favorise-t-elle la réussite d'un enseignement ? Pourquoi l'enseignant doit-il connaître les spécificités biopsychologiques des apprenants ?

### **1-2- Etat de la question**

La question de la réussite de l'enseignement dans tout système éducatif a été et demeure jusqu'à nos jours la préoccupation des pédagogues, des psychologues, des sociologues et autres acteurs de l'éducation. Ainsi, existe-il assez de travaux sur la psychologie de l'enfant, de l'adolescent(e) (l'élève) et sur la psychologie, indispensables pour l'enseignant.

Nous pouvons citer par exemple l'intéressant ouvrage intitulé *Psychologie de la puberté et de l'adolescence* (1976) de J. ROUART. Cet ouvrage décrit avec les détails possibles, les réflexions, les mentalités, les actes ainsi que les troubles qui caractérisent les adolescents.

Dans leur *Introduction à la psychologie*, (1994) Roger DELDIME et Richard DEMOULIN, ont montré que l'enseignant ne peut se contenter de transmettre un savoir, un ensemble de solutions, de procédés...mais a besoin d'une formation psychopédagogique solide pouvant modifier la vision des

---

attitudes de l'enseignant et de l'enseigné. Ainsi, renseignent-ils, la connaissance de l'élève impacte positivement l'enseignement.

Dans son travail de recherche (mémoire de CAPES) portant sur le thème : « **Impact de la formation psychopédagogique sur la prestation des enseignants du secondaire** », Sidonie HOUECTHOWANOU a montré l'importance de la psychopédagogie dans la formation de l'enseignant. Car, cette science l'aide à mieux connaître ses élèves (les enfants, les adolescents) et par conséquent, à mieux orienter son enseignement pour l'atteinte des résultats scolaires éclatants.

Les travaux du Professeur Maurice DEBESSE réalisés sur les phénomènes psychologiques des adolescents intitulés *La crise d'originalité juvénile*(1976) exposent l'opposition des adolescents aux adultes, à leurs professeurs etc. et proposent la psychopédagogie comme solution de cette crise aux adultes ayant en charge l'éducation de ces jeunes. DEBESSE dans la conclusion de sa réflexion, exhorte les enseignants à se former, à connaître et à canaliser leurs élèves pour la réussite de leur enseignement.

Le mémoire du CAPES de Ganihou CHABI sur le thème : « **Connaissance des élèves : condition nécessaire pour un enseignement efficace : cas des CEG d'Akassato et de Glo-Djigbé** » montre clairement que la connaissance de l'élève est fondamentale, déterminante et nécessaire pour un enseignement de qualité.

Quant à Michel PRINCET, dans son ouvrage de psychologie ayant pour titre *La psychologie et de l'adolescent*, il a, après un aperçu sur les caractéristiques de l'adolescent, mis en exergue le lien qui existe entre les crises de l'adolescent (un phénomène récent en Afrique selon l'auteur) et l'évolution actuelle des sociétés africaines, évolution favorisée par l'intensification des

---

échanges avec le monde extérieur (influence des mass media, des voyages), la scolarisation, l'exode rural (et son corollaire, l'urbanisation).

Jean FRANCOIS nous propose dans son ouvrage intitulé « *A moi... !* » *Plaidoyer et témoignages pour une écoute des adolescents*, (1983) un dépouillement d'échanges (devoirs, correspondances, débats, conversations) avec des adolescents de 12 à 18 ans sur ce qui concerne leurs relations avec leurs parents d'une part, et leurs relations avec d'autres adultes notamment les enseignants d'autre part. Ces adolescents ont exprimé au cours de ces échanges, leurs sentiments et leurs besoins.

Il existe par ailleurs d'autres écrits mais ceux-ci sont pour la plupart des rapports présentés par des étudiants en fin de stage ou de formation. En effet, quant à celui d'AKIYO Antoine Eugène intitulé « **Les crises de l'adolescence dans les problématiques de la discipline dans les collèges** », l'auteur nous parle de l'impact négatif des crises de l'adolescence sur la discipline scolaire.

Malgré ces nombreux ouvrages et travaux de recherche sur l'adolescent dans sa globalité, les professeurs Célestin F. NEKPO et Hubert MIGNANWANDE ont eux aussi traité de la question sous toutes ses dimensions aussi bien chez la fille que chez le garçon dans leurs cours et ouvrages.

### **1-3- Objectifs de l'étude**

Face aux mutations sociales, économiques, politiques et face à la mondialisation, l'école a le devoir de former un type de citoyen capable de s'adapter à ces nouvelles situations. C'est dans cette optique que les Etats Généraux de l'Education tenus à Cotonou du 2 au 9 octobre 1990 ont préconisé de former pour le Bénin, « un citoyen :

-autonome, intellectuellement et physiquement équilibré ;

-capable d'entreprendre, de se prendre en charge... »

---

Ce grand objectif ne pourrait en aucun cas être une réalité si le principal acteur de l'éducation : l'enseignant ignore les diverses caractéristiques et manifestations qui gouvernent ce citoyen essentiellement adolescent(e) et secoué par différentes crises pourtant naturelles.

Dans cette perspective, ce travail de recherche se fixe des objectifs à atteindre.

➤ **Objectif général**

Amener les acteurs de l'éducation en général et les enseignants en particulier des lycées et collèges à prendre conscience des transformations biologiques et des perturbations psychologiques pourtant naturelles qui affectent l'évolution physique et mentale de leurs élèves afin de bien les canaliser et les orienter dans l'acquisition d'une bonne éducation.

➤ **Objectifs spécifiques**

- Montrer les troubles et les crises qui secouent les élèves à travers l'étude des différents stades de l'adolescence
- Montrer l'importance de la psychopédagogie
- Attirer l'attention des autorités éducatives et celle des enseignants non formés sur la nécessité de la formation en psychopédagogie

Pour atteindre nos objectifs, il serait alors utile d'émettre quelques hypothèses avant de définir et de clarifier les mots-clés du sujet.

**1-4- Hypothèses de la recherche**

Nous avançons dans cette rubrique, quelques affirmations anticipées.

✓ **Hypothèse générale** :

La meilleure connaissance de la psychologie de l'élève au collège favoriserait la Relation maître-élève et serait un des facteurs d'un enseignement réussi.

---

### ✓ Hypothèses spécifiques :

- Nombreux sont les enseignants (professeurs) qui n'ont aucune notion de la psychologie de leurs élèves et échouent dans leur enseignement.
- La connaissance de la psychologie de l'apprenant est indispensable pour l'enseignant dans sa mission.
- La formation psychopédagogique aiderait le professeur à mieux réussir son enseignement.

### **1-5- Définitions et clarifications conceptuelles**

Il s'agit ici de donner une explication claire et opérationnelle de quelques concepts en vue d'une meilleure compréhension de notre sujet.

Nous ne pouvons définir les quelques mots-clés du sujet sans commencer par le mot "**Education**" qui, en réalité, ne figure pas dans les mots composant notre sujet mais autour duquel gravitent les autres et sur lequel se base le sujet.

L'Education en effet est un concept difficile à cerner dans une définition exhaustive car il est multivoque ; en ce sens, il comporte plusieurs sens. Pour ce qui nous concerne dans le cadre de notre travail, nous retiendrons simplement qu'on peut comprendre le terme à travers la définition notionnelle de certains grands penseurs ou savants.

Ainsi, selon le sociologue français Emile Durkheim (1856-1919), l'Education est « l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale ».

Pour l'économiste de l'éducation Lê Thanh Khôi, l'éducation est « l'ensemble des processus qui forment les hommes et les préparent à leur rôle dans la société ». Les moyens et les stratégies mis en œuvre pour former physiquement, moralement, intellectuellement l'individu afin qu'il soit un être complet, utile à la société et capable de se prendre en charge sont soulignés dans

---

cette définition. Elle retient beaucoup notre attention parce qu'elle s'inscrit dans le contexte de notre sujet en plaçant l'individu qu'est l'**Elève** au centre de l'enseignement, c'est-à-dire l'apprentissage. Ainsi l'enseignant a comme devoir de conduire l'adolescent, de lui donner l'éducation qu'il faut pour qu'il soit autonome dans l'avenir. Pour y arriver, l'enseignant doit mettre tout en œuvre.

Comparativement à la définition de Durkheim, l'approche de Lê Thanh Khôi, est plus satisfaisante. Mais la définition de Joseph **Leif**, Inspecteur général de l'instruction publique en France, étanche au mieux notre soif sur la question. Selon lui donc, l'Education est « ...la mise en œuvre des moyens propres à former, à développer physiquement, affectivement, intellectuellement, socialement, moralement un enfant, un adolescent par l'exploitation, l'orientation et la valorisation des ressources de son être ». Ainsi définie et clarifiée, l'Education passe toujours par l'enseignement. Et, cet enseignement, pour être efficace accorde une place importante à la mentalité de l'élève, mentalité sur laquelle l'enseignant veut agir. Qu'est-ce qu'alors la psychologie ?

### ❖ **Psychologie**

Selon le *Dictionnaire Universel*, la psychologie est l'étude scientifique des faits psychiques (processus mentaux, perception, mémoire, etc.).

A l'origine, c'est-à-dire du point de vue étymologique, la psychologie se définit comme l'étude de l'âme, parce que le mot est formé de deux mots grecs : «psukhê» et «logos», qui signifient respectivement «âme», «science ou étude». Mais l'âme est une notion métaphysique d'un ordre supérieur, en ce sens qu'elle est essentiellement 'religieuse'.

De nos jours, le terme « Psychologie » a connu une évolution et prend un autre sens. C'est donc « une discipline qui a pour objet, l'étude scientifique des phénomènes affectifs et mentaux de l'être humain et de certains animaux

---

supérieurs, en liaison avec les études biologiques, physiologiques et sociologiques susceptibles de fonder ou d'éclairer ses démarches scientifiques ».

Cette définition met un accent particulier sur la description et l'étude scientifique de l'état d'esprit et de la mentalité de la cible (l'élève, l'adolescent) sur laquelle l'enseignant est appelé à exercer son acte pédagogique. Nous sommes convaincus de cette définition claire et explicite qui comble nos attentes dans le cadre de ce travail dont le sujet est "Importance de la connaissance de la psychologie de l'élève dans l'enseignement au collège".

La psychologie est ainsi à la fois l'ensemble des manières de penser, l'ensemble des sentiments, des états de conscience, et l'analyse de ces ensembles-là. Elle a comme synonyme le mot "caractère". Dans ce sens, l'on dit par exemple, il faut apprendre à connaître la psychologie des apprenants ou des élèves. Il nous paraît nécessaire de définir le mot "connaissance".

### ❖ **Connaissance**

Le mot "connaissance" peut être compris comme "notions acquises". On dit par exemple : ce journaliste a des connaissances en droit.

Dans le contexte de notre travail, connaissance signifie le fait de connaître une chose, de savoir qu'elle existe. C'est le fait d'avoir une maîtrise de la chose.

Quant au concept "**Elève**", il désigne tout apprenant (e) de la classe de sixième jusqu'en classe de Terminale. Il a pour synonyme ici, le mot "adolescent ou adolescente", car leur âge, pour la plupart dans les collèges et lycées aujourd'hui, varie de 11 à 20 ans environ. Selon MIGNANWANDE, « **l'adolescence est la période de la vie qui se situe entre l'enfance qu'elle continue et l'âge adulte** ». C'est une période où l'équilibre psychologique et psychanalytique de l'individu est troublé par des transformations morphologiques et psychologiques.

---

### ❖ Enseignement (au collège)

Dans le langage courant et à l'intérieur de certaines catégories sociales, on confond souvent la réalité de l'éducation et la réalité de l'enseignement. Mais pour des besoins réels de conceptualisation et d'analyse, il est souvent nécessaire de savoir ce qui peut les unir et ce qui les divise, ce qui constitue les différences fondamentales qui existent entre eux.

L'enseignement est donc la transmission des connaissances ou, si l'on préfère, de l'Education. Son synonyme classique est l'instruction au sens académique du terme : connaissance à faire acquérir, donc à transmettre.

L'Education, comme nous l'avons défini ci-dessus, est une totalité, un vaste ensemble qui englobe l'Enseignement, donc le dépasse.

Lorsque nous entrons dans le système éducatif béninois par ailleurs, on distingue plusieurs catégories d'enseignement. C'est l'exemple de l'Enseignement maternel, l'Enseignement primaire, l'Enseignement secondaire, l'Enseignement technique, l'Enseignement professionnel et de l'Enseignement supérieur.

Ainsi catégorisé, il s'agit dans le cadre de ce travail de l'enseignement secondaire. C'est-à-dire de la 6<sup>ème</sup> jusqu'en Terminale.

L'enseignement désigne l'action, l'art d'enseigner. Il peut se définir aussi comme la "profession de celui qui enseigne". C'est par ailleurs ce qui est enseigné. Mais dans ce travail, l'enseignement au collège a le sens du "système éducatif tel qu'il est organisé au Bénin de la 6<sup>ème</sup> jusqu'en Terminale". C'est avant tout, un établissement d'enseignement. Ainsi, le collège prend en compte le premier et le second cycle de l'enseignement général. Or, selon le dictionnaire *Larousse*, il signifie "établissement du premier cycle de l'enseignement secondaire".

---

## **Section 2 : Approche méthodologique de la recherche**

Cette partie de la recherche s'articule autour de deux points essentiels : la recherche documentaire et la recherche empirique.

### **2-1- La recherche documentaire**

La toute première étape de notre démarche méthodologique a consisté à faire la recherche documentaire sur notre sujet d'étude. Nous nous sommes rendus à la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure et dans les bibliothèques de la ville de Porto-Novo. Nous n'avons pas manqué de sillonner les rayons du centre de documentation de l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education (INFRE) comme du Centre des Activités Educatives du Bénin (CAEB) ainsi que ceux de la Bibliothèque Nationale. Nous avons, dans ces différentes bibliothèques, consulté des documents qui ont déjà abordé notre sujet d'une manière ou d'une autre. Ces documents sont essentiellement des ouvrages généraux, des mémoires et des rapports de fin de stage. Nous avons adopté la forme de lecture dite sélective pour les ouvrages généraux, tandis que pour les mémoires et rapports de fin de stage ou de formation nous les avons lus dans leur intégralité. Après cette recherche documentaire, nous avons procédé à la recherche empirique.

### **2-2- La recherche empirique**

La recherche empirique présente d'une part, les buts, le cadre physique, la population cible et l'échantillonnage et, d'autre part, elle expose nos techniques et instruments de la recherche.

#### **2-2-1- Buts de la recherche**

Le développement de l'être humain passe par plusieurs stades ou étapes à savoir : le stade fœtal, la naissance, l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et la vieillesse.

---

Le stade qui fait l'objet de notre travail est celui de l'adolescence, c'est-à-dire la tranche d'âge comprise entre 11-12 et 20 ans.

L'éducation étant la base de tout développement et est entendue comme « l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale » et comme « maîtrise des pulsions » selon ANNIE CORDIE citée par Célestin F. NEKPO, l'éducation est de nos jours en proie à de nombreuses perturbations. La résultante de ces dernières est la baisse de plus en plus croissante du niveau des élèves notamment dans le rang des jeunes générations des collèges et lycées.

Les causes de cette baisse de niveau de ces âmes adolescentes à notre point de vue, émanent de chacun des acteurs de l'éducation. L'enseignant en est principalement un. Ainsi, pour mieux jouer son rôle, celui-ci doit savoir, comme l'écrit NEKPO dans *Education et Culture Tome 2* que : « L'adolescence a des spécificités qui appellent de la part du maître, et de tout autre éducateur, compétences pluridisciplinaires et pédagogiques, grandes qualités psychologiques adéquates ; en un mot : l'initiative ou l'établissement d'un type de relation tout aussi spécifique ». Dans cette perspective, ce travail de recherche a pour but d'apporter des éclairages pour une bonne réussite de l'enseignement à travers la connaissance de la psychologie de l'élève ou de l'apprenant par l'enseignant. Car, nombreux sont les enseignants qui n'ont aucune maîtrise de la psychologie de leurs élèves et, par conséquent, échouent dans la relation 'maître-élève' et dans la réussite de leur enseignement.

Ce travail est alors une invite aux différents acteurs de l'éducation notamment les enseignants, à faire une étude scientifique de la psychologie de l'objet sur lequel ils exercent leur enseignement, afin de l'adopter aux différents effets psychologiques et aux crises d'opposition qui le caractérisent, pour ainsi atteindre son objectif qu'est la réussite de l'enseignement ou la transmission d'une bonne éducation.

---

### **2-2-2- Cadre physique de la recherche**

La présente étude a été effectuée en 2014 dans certains établissements publics et privés de Porto-Novo et auprès des professeurs rencontrés dans la même ville. Elle constitue donc le cadre physique de notre recherche.

Situé au Sud-est du Bénin, Porto-Novo, la ville aux trois noms, est la capitale administrative du pays. C'est en 1730 que le portugais Eucharistus de Campos baptisa la ville « Porto-Novo » à cause de sa ressemblance avec la ville portugaise de Porto.

Le fondateur du royaume, le prince Adja TE-AGBANLIN, l'appela « HOGBONOU » ; ce qui signifie « l'entrée de la grande maison », tandis que les Yoruba autochtones qui accueillirent le prince conquérant donnèrent à la ville le nom de « Adjachtè », c'est-à-dire conquis par les Adja.

Sa population est estimée aujourd'hui à 305.000 d'habitants environs et comprend en majorité les paysans Goun animistes qui cohabitent avec les Yoruba musulmans, grands commerçants venus du Nigéria.

Quant aux enseignants dispensant les cours dans les collèges et lycées, on y rencontre presque toutes les ethnies béninoises.

### **2-2-3- Population cible et échantillonnage**

Compte tenu de la nature du travail et pour mieux appréhender les différents aspects de notre préoccupation et atteindre nos objectifs, nous avons focalisé toutes nos recherches empiriques sur les enseignants sans distinction ni de leur niveau de formation, ni de leur statut. Car, notre intention est de savoir s'ils connaissent psychologiquement ou non celui sur qui ils agissent, c'est-à-dire l'élève.

---

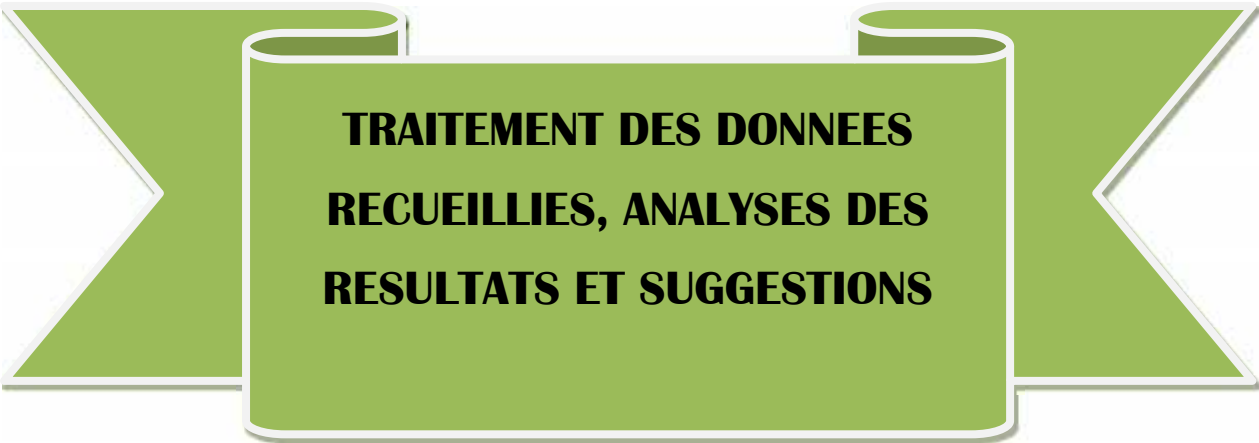
Prévu pour atteindre un effectif d'au moins deux cent (200) professeurs, nous n'avons pu atteindre que cent quinze (115) au total. Cela est dû aux mouvements de grève qui ont fortement secoué l'école en ce temps-là.

#### **2-2-4- Techniques et instruments de recherche**

Pour vérifier nos hypothèses et atteindre nos objectifs, nous avons adopté plusieurs démarches. En premier lieu, nous avons procédé à un état des lieux à travers nos entretiens (causeries) avec beaucoup de professeurs en vue de vérifier le constat selon lequel la plupart de ces professeurs ne maîtrisent pas la psychologie de leurs élèves. A cet effet, nous avons élaboré un questionnaire d'enquête (dont le modèle est en annexe) à leur intention en vue d'analyser la situation sur l'échantillon ci-dessus annoncé. Il est à préciser qu'avant cette étape (enquête par questionnaire) de nos démarches, aucun chercheur digne de ce nom n'oserait entreprendre une recherche sans avoir au préalable vérifié l'état de la question au niveau des écrits sur le sujet investigué, nous avons effectué des recherches documentaires qui nous ont permis de consulter des ouvrages en adéquations avec notre sujet. Grâce à elles, nous avons pu répertorier les travaux déjà réalisés dans ce domaine. La lecture des différents livres et travaux de recherche des auteurs cités plus haut, nous ont été un grand secours.

---

## Chapitre 2



**TRAITEMENT DES DONNEES  
RECUEILLIES, ANALYSES DES  
RESULTATS ET SUGGESTIONS**

---

Tout travail se solde par des résultats à des fins définies. Ce deuxième et dernier chapitre de notre travail est subdivisé en deux sections. La première est consacrée aux différents résultats obtenus au cours des enquêtes, leurs analyses et leurs interprétations. Quant à la seconde, elle constitue une sorte de suggestions pour mieux saisir intellectuellement l'importance de la psychologie de l'élève dans l'enseignement. Cette ultime section traite des différentes étapes de l'adolescence.

---

## **Section 1 : Présentation et analyse des résultats**

Le questionnaire que nous avons adressé à notre cible (les enseignants) est constitué de seize (16) questions qui sont essentiellement des éléments de connaissance de la psychologie de l'élève ou de l'adolescence. Nous présentons de façon claire les réponses dans les tableaux en rappelant avant chaque tableau, les différentes questions qui ont servi à notre enquête.

### **1-1- Description et exploitation des données**

Nous avons distribué un questionnaire d'enquête dont le modèle est en annexe. Au total, un échantillon de deux cent (200) professeurs, à qui nous avons adressé les questionnaires, a été constitué. Mais, c'est seulement cent-quinze (115) professeurs qui y ont répondu et transmis leurs réponses. C'est donc sur cette base que nous allons présenter les résultats.

Dans l'intention de mieux exploiter ces résultats et faciliter leur compréhension, nous avons essayé d'élaborer un tableau pour chaque question après l'avoir rappelée.

#### **Question1 : Quel est votre niveau de formation ?**

**Tableau1** :Niveaux de formation des enseignants enquêtés.

Niveau de formation	BAC	Licence	Maîtrise	BAPES	CAPES	DEA	Autres diplômes	Total
Nombre de professeurs	0	68	38	0	9	0	0	115
Pourcentage	0%	59,13%	33,04%	0%	7,82	0%	0%	100%

#### **Source : Enquête par questionnaire.**

#### **Exploitation des résultats.**

Les résultats qu'affichent ce premier tableau montrent que :

- 7,82% seulement des professeurs interrogés (c'est-à-dire 9 sur 115) sont dans le métier avec un diplôme professionnel (CAPES).

- 59,13% des enseignants exercent le métier avec la licence (diplôme non professionnel).

---

- 33,04% des professeurs sont dans la profession avec le diplôme de maîtrise (diplôme non professionnel).

- Personne n'est dans le corps avec le BAC et le DEA (selon nos enquêtes).

En somme, force est de constater dans ce tableau que les professeurs non formés (ayant la licence et la maîtrise) sont 92,17% contre 7,82% des professeurs formés.

### **Question2 : Quel est votre statut ?**

**Tableau2** :Statut des enseignants enquêtés.

Statut	ACE	APE	Permanent privé	Contractuel local	Autres statuts	Total
Nombre de professeurs	31	5	0	79	0	115
Pourcentage	26,96%	4,34%	0%	68,70%	0%	100%

**Source** : Enquête par questionnaire

#### **Exploitation des résultats** :

Les résultats de ce tableau nous font dire que :

- 26,96% des professeurs sont des Agents Contractuels de l'Etat

-4,34% seulement sont des Agents Permanents de l'Etat

- 68,70 des enseignants sont des Contractuels locaux.

Au total, ce tableau montre clairement que 68,70% des professeurs (contractuels locaux) n'ont reçu aucune formation professionnelle et par conséquent manquent de connaissances sur la psychologie de l'élève.

### **Question 3 : Quelles sont les classes que vous tenez à part la 6<sup>ème</sup>, la 5<sup>ème</sup> et la 4<sup>ème</sup> ?**

**Source** : Enquête par questionnaire

#### **Exploitation des résultats**

Le dépouillement de cette question nous a permis de constater que beaucoup d'enseignants sans formation psychopédagogique tiennent des classes de 3<sup>ème</sup>, 2<sup>nde</sup>, 1<sup>ere</sup> et Terminale, constituées essentiellement de jeunes adolescents influencés par les transformations biopsychologiques liées à leur âge. Ces

enseignants déclarent que ces élèves sont très indisciplinés et très difficiles à maîtriser et qu'ils n'arrivent jamais à s'entendre avec eux.

**Question 4 : Quels sont les cas d'indiscipline auxquels vous êtes confronté ?**

**Tableau 4 : Cas d'indiscipline rencontrée.**

Cas d'indiscipline	Insolence	Refuse d'obtempérer	Sortie de la classe autorisation	Total
Nombre de professeurs	40	39	36	115
Pourcentage	34,79%	33,91%	31,30%	100%

**Source** : Enquête par questionnaire

**Exploitation des résultats**

En observant les résultats de ce tableau, nous constatons que :

-34,79% des professeurs sont confrontés à l'insolence de leurs élèves. Cette catégorie de professeur détient la licence.

-33,91% des professeurs sont confrontés aux "refus d'obtempérer" de la part de leurs apprenants. Ces professeurs ont la maîtrise.

-31,30% parmi ceux qui subissent des "cas de sorties sans autorisation" de la part de leurs élèves. Cette dernière catégorie est constituée d'enseignants formés (ayant le CAPES) et quelques-uns ayant le diplôme de maîtrise.

En conclusion, nous remarquons clairement que la catégorie de professeurs moins embêtés par les apprenants est celle des formés et quelques-uns de ceux qui ont la maîtrise et sachant canaliser leurs élèves.

**Question 5 : Vous sentez-vous blessé par les mauvaises attitudes de vos élèves ?**

**Tableau 5 : Sentiments des professeurs.**

Oui		Non		Total	
Nombre de professeurs	Pourcentage	Nombre de professeurs	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
89	77,39	26	22,61	115	100%

Ce tableau laisse voir que 89 enseignants, soit un taux de 77,39 se sentent blessés par les mauvaises attitudes de leurs élèves tandis que 26, soit 22,61% des enseignants déclarent ne pas être blessés.

Soulignons que les 26 enseignants qui ne sentent pas offensés sont constitués essentiellement des neufs(9) formés en plus de quelques-uns de ceux qui n'ont pas reçu de formation psychopédagogique.

### **Question 6 : Comment résolvez-vous ces cas d'indiscipline ?**

**Tableau6 :Méthodes de résolution des cas d'indiscipline.**

Méthodes de résolution des cas d'indiscipline	Par des heures	Des punitions	La sensibilisation	Total
Nombre de professeurs	63	34	18	115
Pourcentage	54,79	29,56	15,65	100%

**Source : Enquête par questionnaire**

#### **Exploitation des résultats**

Il ressort des résultats que présente ce tableau que :

-15,65% seulement des professeurs utilisent la sensibilisation comme une technique de résolution des cas d'indiscipline.

-84,35% de professeurs préfèrent résoudre l'indiscipline de leurs élèves par des punitions. C'est-à-dire que 54,47% des professeurs ayant la licence aiment résoudre ces cas par des heures de retenue et 29,56% ayant la maîtrise choisissent le faire par autres punitions que les heures de retenue.

Il convient de retenir ici que tous les professeurs ayant reçu la formation psychopédagogique et quelques-uns non formés canalisent les élèves par la conscientisation et la sensibilisation.

### **Question 7 : Avez-vous reçu une formation en psychopédagogie ?**

**Tableau7 : Formation psychopédagogique.**

Oui		Non		Total	
Nombre de professeurs	Pourcentage	Nombre de professeurs	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
9	7,83%	106	92,17%	115	100%

---

## **Source : Enquête par questionnaire**

### **Exploitation des résultats**

Ce tableau nous permet de voir que :

-7,83% seulement des professeurs ont reçu une formation psychopédagogique (c'est-à-dire 9 professeurs sur 115)

-92,17% des professeurs n'ont pas reçu cette formation soit 106 professeurs sur 115.

Ces résultats montrent clairement que les enseignants en majorité n'ont pas reçu la formation psychopédagogique qui leur permettrait de mieux connaître et orienter leurs élèves.

### **Question 8 : Votre manière de gérer les cas d'indiscipline a-t-elle changé depuis que vous avez reçu cette formation ?**

**Tableau 8** : Amélioration ou non dans la gestion des cas d'indiscipline.

Oui		Non		Total	
Nombre de professeurs	Pourcentage	Nombre de professeurs	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
9	100%	–	–	9	100%

**Source : Enquête par questionnaire.**

### **Exploitation des résultats**

Il nous paraît pertinent de souligner ici que seuls les enseignants formés peuvent répondre à cette question car elle est directement liée à la précédente (question n°7). En effet, tous les neufs (9) professeurs qui ont répondu avoir reçu la formation psychopédagogique ont tous mentionné que leur manière de gérer les différents cas d'indiscipline a beaucoup changé. Ces professeurs (certifiés) ont avoué qu'ils ont compris après la formation que leurs élèves posent des actes qui correspondent à leur âge (adolescent). Et, procèdent par la sensibilisation pour les amener à comprendre les risques qu'ils courent lorsqu'ils se comportent mal.

### **Question 9 : Avez-vous noté une amélioration par rapport aux comportements de vos élèves ?**

---

**Tableau9** : Amélioration ou non dans le comportement des élèves

Oui		Non		Total	
Nombre de professeurs	Pourcentage	Nombre de professeurs	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
9	100%	–	–	9	100%

**Source** : Enquête par questionnaire

### **Exploitation des résultats**

Les neufs (9) professeurs ayant le CAPES ont pu répondre à cette question. Les 106 restants n'ont pas reçu de formation en psychopédagogie. Ces professeurs formés disent que les élèves se disciplinent quand ils se sentent considérés par le professeur.

**Question 10** : Peut-on réussir son enseignement sans connaître l'élève (adolescent) ?

**Tableau10** : Réussite de l'enseignement et connaissance de l'élève.

Oui		Non		Total	
Nombre de professeurs	Pourcentage	Nombre de professeurs	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
59	51,30%	56	48,70	115	100%

**Source** : Enquête par questionnaire

### **Exploitation des résultats**

Dans ce tableau, nous constatons que :

-51,30% soit 59 professeurs sur 115 estiment qu'on peut réussir l'enseignement sans connaître l'élève

-48,70% seulement des professeurs répondent par la négation. Nous signalons que parmi les 59 professeurs sur les 115 qui estiment qu'on peut réussir l'enseignement sans connaître la psychologie de l'objet sur lequel on agit la plupart sont dans le métier avec un diplôme académique.

**Question 11** : Quand parle-t-on de la réussite d'un enseignement ?

**Tableau11 :De la réussite de l'enseignement.**

Eléments de réponse	Quand le professeur a bien expliqué le cours	Quand l'élève a bien réagi	Quand l'élève construit son propre savoir	Total
Nombre. de professeurs.	3	57	55	115
Pourcentage	2,60%	49,57	47,83%	100%

**Source : Enquête par questionnaire**

**Exploitation des résultats**

Nous constatons dans ce tableau que :

-la majorité des enseignants interrogés soit 49,57% affirment qu'on parle de la réussite d'un enseignement lorsque l'élève réagit bien.

-47,83% des professeurs estiment qu'on en parle quand l'apprenant construit son propre savoir.

-2,60% disent que c'est quand le professeur explique bien son cours.

En somme, plus nombreux sont les enseignants interrogés qui ne savent pas quand on parle d'un enseignement réussi.

**Question 12 : Savez-vous que chaque élève vient en classe avec ses problèmes intimes, particuliers, familiaux ?**

**Tableau12 : Des problèmes personnels de l'élève.**

Oui		Non		Total	
Nombre de professeurs	Pourcentage	Nombre de professeurs	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
54	46,96%	61	53,04%	115	100%

**Source : Enquête par questionnaire**

---

---

### **Exploitation des résultats**

D'après ce tableau :

-46,95 seulement des enseignants savent que les élèves viennent en classe chacun avec ses problèmes. Ils déclarent qu'ils en tiennent compte dans le déroulement de leur cours.

-53,04% des professeurs n'ont aucune notion des problèmes des élèves.

Il ressort des résultats de ce tableau que la plupart des enseignants ne savent pas que les élèves vivent aussi des difficultés qui les empêchent de suivre les cours.

**Question 13: Savez-vous que ces problèmes peuvent influencer négativement l'assimilation ou la compréhension du cours par l'élève ?**

**Tableau 13** :Impacts négatifs des problèmes de l'élève sur le cours.

Oui		Non		Total	
Nombre de professeurs	Pourcentage	Nombre de professeurs	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
62	53,91%	53	46,09%	115	100%

**Source** : Enquête par questionnaire

### **Exploitation des résultats**

Il ressort de ce qui suit que 46,09% des professeurs interrogés ne savent pas que les élèves ont des problèmes qui influencent négativement la compréhension de leurs cours.

Ceci voudra dire simplement que ces 53 professeurs sur les 115 ne tiennent pas compte de cette situation dans le déroulement de leurs cours.

**Questions 14** : Le narcissisme ou l'influence du moi chez l'adolescent (l'élève) à votre cours est-il un acte :

**Tableau14** :Le narcissisme chez l'adolescent.

Eléments de réponse	d'indiscipline	d'impolitesse	normal à canaliser	Total
Nombre de professeurs	41	46	28	115
Pourcentage	35,66%	40%	24,34%	100%

---

## **Source : Enquête par questionnaire**

### **Exploitation des résultats**

Selon ce tableau :

- 35,65% des professeurs estiment que le narcissisme chez l'adolescent est un acte d'indiscipline.
- 40% le considèrent comme un acte d'impolitesse.
- 24,34% seulement des professeurs estiment que cet acte est normal chez l'adolescent et qu'il faut chercher à le canaliser.

Au total, 75,65% des enseignants (soit 35,65% + 40%) qualifient le narcissisme chez l'adolescent comme un acte à bannir parce qu'il est anormal.

### **Question 15 : La fugue, la bouderie et la coquetterie sont-elles à punir ou à ignorer parce que liées à l'âge de l'élève (adolescent) ?**

**Tableau 15 : La coquetterie chez l'adolescent et la punition.**

Eléments de réponse	Comportement à punir	Comportement à ignorer par le professeur parce que lié à l'âge	Total
Nombre de professeurs	73	42	115
Pourcentage	63,47%	36,53%	100%

## **Source : Enquête par questionnaire**

### **Exploitation des résultats**

La majorité des enseignants (professeurs) interrogés, soit 63,47% pensent que la fugue, la bouderie et la coquetterie chez l'adolescent sont à punir avec rigueur. 36,53% seulement estiment que ce comportement est à ignorer par le professeur parce qu'il est lié à l'âge du sujet (l'adolescent).

### **Question 16 : Comment réagissez-vous lorsque vous surprenez un (e) de vos élèves (adolescent) entrain de lire en plein cours un roman à connotation pornographique ?**

---

**Tableau16 : Réactions des professeurs.**

Eléments de réponse	Je le renvoie (du cours)	Je l'insulte	Je lui prends le document et je le conseille	Total
Nombre de professeurs	87	11	17	115
Pourcentage	75,65%	9,56%	14,79%	100%

**Source : Enquête par questionnaire**

### **Exploitation des résultats**

D'après nos enquêtes,

- 75,65% des professeurs renvoient leurs élèves du cours quand ils les surprennent en train de lire des romans à connotation pornographique.
- 9,56% les insultent.
- 14,79% leur prennent le document (roman à connotation pornographique) et les conseillent.

En somme, 85,21% des professeurs (soit 75,65% + 9,56%) ne savent pas que ce comportement est à canaliser.

### **1-2-Analyse des résultats**

L'exploitation des résultats issus de nos enquêtes effectuées auprès des professeurs nous permet de faire quelques analyses.

Sur les **200** questionnaires que nous avons distribués au cours de cette enquête, nous n'avons pu exploiter que **115** réponses. Ainsi, sur les 115 professeurs, seulement 9, soit un pourcentage de 7,83% ont reçu une formation en psychopédagogie. Le constat amer est celui de certains enseignants qui, avec une ancienneté de 5 à 7 ans pratiquement n'ont pas reçu de formation en psychopédagogie.

Cela semble confirmer notre première hypothèse selon laquelle, nombreux sont les professeurs qui n'ont aucune notion de la psychologie de leurs élèves.

---

De plus à la question de savoir si les quelques enseignants ayant reçu une formation en psychopédagogie, ont-ils changé de méthodes de gestion des comportements de leurs apprenants, les réponses ont été presque unanimes. En voici la substance : « La psychopédagogie nous a permis d'acquérir des notions en psychologie de l'enfant et de l'adolescent. Grâce à cela, nous avons aujourd'hui une connaissance biologique, psychoaffective et intellectuelle plus aiguisée de nos élèves et de ce fait, nous comprenons mieux leurs comportements et nous nous efforçons à les canaliser ».

En outre, d'autres disent : « Cette formation nous a permis contrairement au passé, d'avoir une grande maîtrise de soi, en ce sens que nous nous montrons patients vis-à-vis de nos élèves que nous essayons d'écouter religieusement. Ainsi, nous contrôlons mieux nos propres comportements face à ceux des apprenants. Ceci nous permet aujourd'hui, loin d'appliquer une rigueur excessive, mais de faire preuve de souplesse, de tolérance et d'indulgence tout en étant fermes. Nous gérons au mieux les cas d'indiscipline en rappelant à l'ordre les plus récalcitrants en les sensibilisant ».

Si les enseignants formés ont pu faire ce témoignage de l'importance de leur formation reçue en psychopédagogie, alors elle se révèle indispensable pour tout enseignant dans la réussite de sa mission.

Cela confirme notre hypothèse selon laquelle, la formation en psychopédagogie est nécessaire pour l'enseignant. Car tous ces changements qui se sont opérés au niveau des professeurs n'ont pas été sans impact positif sur les comportements des élèves. Ainsi, selon les propos des personnes interrogées, une nette amélioration a été notée par rapport aux comportements des apprenants surtout sur le plan moral, pédagogique et relationnel. Ceci a permis, dans la plupart des cas, aux élèves indisciplinés et désinvoltes de prendre conscience et de devenir plus disciplinés avec, par ricochet, une amélioration sensible de leurs résultats.

---

Pour mettre un terme à notre analyse, nous pouvons dire que l'Enseignant doit s'évertuer à connaître la psychologie de ses élèves qui sont essentiellement des adolescents au collège, en pleine crise d'originalité juvénile quand nous considérons les classes de 3<sup>ème</sup>, 2<sup>nde</sup>, 1<sup>ère</sup> et Tle. Le plus important ici est que l'enseignant de ces classes doit essayer de respecter la personnalité au sens biopsychologique de ces adolescents qui, justement, ont besoin d'une telle reconnaissance, d'une valorisation de leur être pour avancer dans leur vie, dans la mesure où, ils aspirent à ce stade-là, à être des adultes et à jouer des rôles subséquents.

Cependant, respecter l'adolescent ne doit pas être synonyme de montrer des faiblesses à son endroit. Il s'agit plutôt d'orienter et de canaliser les débordements comportementaux et instinctifs chez l'adolescent en proie à la crise, afin de lui assurer une éducation selon la conception de Joseph **LEIF** qui estime que l'éducation est « la mise en œuvre des moyens propres à former, à développer physiquement, affectueusement, intellectuellement, moralement un enfant, un adolescent, par l'exploitation, l'orientation, la valorisation des ressources de son être ».

A travers cette analyse des résultats de nos enquêtes, l'importance de la connaissance de la psychologie de l'élève dans l'enseignement surtout au collège n'est plus à démontrer. Grâce à la psychopédagogie donc, les quelques enseignants formés que nous avons interrogés reconnaissent qu'ils sont plus aguerris à gérer le monde des adolescents ", car ils les connaissent et maîtrisent surtout leurs crises et caractéristiques.

Vu donc la nécessité et le rôle de cette science dans l'exercice du métier d'enseignant, la question de savoir ce que doit faire le professeur non formé revient à l'esprit et nous interpelle. Cette interrogation trouverait sa réponse dans nos approches de solutions.

---

## **Section 2 : Approches de solutions**

Compte tenu du climat d'incompréhension qui règne entre les élèves (adolescents) et leurs professeurs, incompréhension née de la méconnaissance de la psychologie de l'enfant et de l'adolescent par ces enseignants, il s'avère nécessaire que ces derniers soient informés des données scientifiques de la psychologie de ces jeunes âmes. Dans cette perspective, nous avons consacré cette rubrique du travail à l'étude des différentes étapes successives de l'adolescence et leurs caractéristiques.

L'adolescence est ainsi liée à la puberté, à la maturation, c'est-à-dire le travail souterrain plus ou moins lent qui conduit progressivement les adolescents (élèves) à la maturité organique, à l'autonomie des divers organes du corps.

Elle peut être divisée en trois stades selon les informations biopsychologiques et les manifestations subséquentes. On distingue : la période pré-pubertaire encore appelée période pré adolescente, la période pubertaire proprement dite et la période post-pubertaire ou la grande adolescence qui débouche sur l'âge adulte.

### **2-1- La pré-adolescence**

C'est la période de transition entre l'enfance et l'adolescence proprement dite. Elle dure de 11-12 ans à 14 ans. C'est la période au cours de laquelle débutent les transformations biologiques. La préadolescence est essentiellement caractérisée par ces transformations biologiques, le sens et autres manifestations spécifiques.

- **Les transformations biologiques**

On observe de grands bouleversements tant chez les garçons que chez les filles. Ces bouleversements se traduisent par l'apparition des caractères sexuels secondaires tels que la pilosité (l'apparition des poils pubiens et axillaires) et le développement des gonades. Outre ces changements, les filles constatent des

---

bourgeons, la transformation de la voix. Chez les garçons dans la même situation, la voix mue : elle devient de plus en plus rauque. On observe des précisions au niveau de la taille et des muscles. Par ailleurs, on note également une poussée rapide de la croissance des adolescents des deux sexes. En effet, les enfants de cet âge grandissent de huit à quinze centimètres par an. C'est cette croissance osseuse que DEBESSE désigne par l'élan du corps. Cette poussée très rapide de la croissance exige des parents plus de soins, plus d'apports énergiques (de la nourriture en qualité et en quantité). Les pré-adolescents étonnent par l'augmentation de leur appétit : élever un pré-adolescent devient alors coûteux. Il est à noter que les carences alimentaires peuvent ralentir ou perturber son développement physique ou psychique. L'intensité de ces besoins le prédispose à la fatigue. Aussi, doit-on lui éviter le surmenage physique et intellectuel. C'est le moment où les parents sont exigeants à l'égard de leurs enfants à qui ils reprochent leur paresse et leur désintérêt pour l'école. La grande fatigabilité est un signe d'alarme et non de la mauvaise foi. Ces transformations biologiques influencent le comportement global de l'individu.

Quel sens revêt la pré-adolescence et quelles en sont les manifestations spécifiques ?

- **Le sens de la pré-adolescence**

Avant la préadolescence, l'enfant s'acceptait comme tel. Mais avec la croissance rapide et brusque de son corps, il se croit grand et il lui devient difficile d'accepter d'être traité en enfant. La société, par contre, ne lui reconnaît pas ce droit. Le comportement relationnel est alors relativement perturbé : l'enfant peut aller en conflit ouvert avec ses parents ou ses professeurs. Choqué d'être toujours traité en enfant qui doit observer les tabous, les interdits supporter les défenses et obéir aux ordres, il s'y oppose violemment : c'est la crise de personnalisme, comparable à celle de trois ans. Cette crise est une seconde poussée d'indépendance, c'est-à-dire celle où l'enfant veut s'émanciper

---

d'une situation de soumission aux adultes et de son monde d'enfant. Cette crise, à l'instar des autres, traduit une volonté d'affirmation de soi, une volonté de libération, une volonté de puissance. Diverses manifestations s'observent au cours de la préadolescence.

- **Les manifestations spécifiques de la pré-adolescence**

La mise en cause des identités antérieures, la fugue, le vol, le goût du secret, le rétrécissement de la sociabilité et la curiosité sexuelle sont autant de manifestations spécifiques liées à la préadolescence.

➤ **La mise en cause des identités antérieures**

La fille qui, naguère, surestimait sa mère dont elle utilisait les bijoux, la boîte à coquetterie, le rouge à lèvres... cherche maintenant à se distinguer d'elle. Non seulement elle la critique, l'observe sans scrupule, mais lui répond et cherche à l'ennuyer et même à la déprécier.

Le garçon, de son côté, agit de même à l'égard de son père mais avec un an de retard sur la fille. Lui qui admirait son père, voulait faire comme lui et se réjouissait d'être son partenaire, commence maintenant à s'opposer à lui, cherchant à l'exaspérer et à préférer les travaux et les hommes que son père aime le moins. C'est également l'âge où l'on fait à sa tête avec des excès de bouderies et d'indisciplines qui effarouchent les parents, les enseignants et autres adultes.

Notons que les réactions psychologiques varient selon le mode d'existence de l'époque à laquelle l'enfant appartient. Pour certains, c'est la période des grands rêves et des grandes passions. Ils voudraient faire de grandes choses, par exemple réformer le monde, résoudre des problèmes comme la misère, le racisme, la violence, les inégalités sociales etc. Ils voudraient être aussi à l'image de ces héros qu'ils admirent passionnément et, dans cette

---

recherche de nouveaux sentiments d'identité, ils sont prêts à choisir des idoles du monde de la chanson, du cinéma, du sport...Ainsi, ils s'identifient aux grands invincibles, aux révoltés de l'histoire, aux gangsters. Pour d'autres, cette fougue est convertie dans la foi.

En dehors des attitudes de révolte en famille, on remarque aussi chez le pré-adolescent(e), des attitudes d'agressivité contre le professeur. Soulignons que le pré-adolescent est prédisposé à la susceptibilité et réagit de manière impulsive à toute remontrance. Toute situation tendue déclenche en lui des impulsions d'agressivité et de révolte. Incapable de résister à ses impulsions, il donne libre cours à la fugue et au vol.

➤ **La fugue**

La fugue, par définition, est la réalisation d'un désir impulsif de rompre toute attache. Après une remontrance ou une punition, l'enfant (fille ou garçon) fuit le domicile pour se réfugier, de préférence, dans des endroits connus sans se soucier de la peur qu'il provoque chez ses parents ou autres personnes adultes. Il ne manifeste aucun regret parce qu'il a pris "une bouffée de liberté". Soulignons qu'il y a des fugues impulsives, improvisées et des fugues minutieusement préparées. Le pré-adolescent fugue pour aller vers un "ailleurs" désiré, pour fuir un "ici" ou un milieu détesté comme la famille et l'école. La fugue et le vol sont liés.

➤ **Le vol**

C'est un moyen possible de réaliser la fugue. Certains individus volent parce qu'ils ont été frustrés dans leur enfance. C'est le cas de ceux qui ont vécu dans des milieux en manque d'affection tels que les orphelins et les enfants abandonnés. Ce genre de vol traduit une immaturité affective et a la double signification de représailles et de revendications.

---

D'autres volent de l'argent pour distribuer à leurs camarades espérant ainsi "acheter" ces derniers et se faire admettre dans leur groupe : ce sont des inadaptés sociaux.

➤ **Le goût de secret**

C'est l'éloignement de l'enfant vis-à-vis de ses parents. Ceci se traduit par de petites correspondances personnelles, par le désir d'avoir du courrier que l'on ne veut montrer à personne. Ce désir d'intimité et ce goût du secret favorisent l'intensification du moi. Une attitude d'ingérence et d'incompréhension de la part des parents ou des professeurs risque de le conduire au mensonge, à l'hypocrisie et même à la fabulation comme moyen pour garder son secret. Le pré-adolescent déteste être traité en enfant.

➤ **Le rétrécissement de la sociabilité**

A l'âge de six ou sept ans, l'enfant se tourne vers ses camarades : c'est la phase de la sociabilité active. Vers neuf ans, le groupe se rétrécit pour constituer la petite bande du même âge ou du même sexe. Ce phénomène se renforce à la pré-adolescence où l'accent est mis sur le "moi" et sa construction avec l'autre moi-même. A cet âge, l'individu a besoin de se réfléchir sur son semblable pour s'éprouver et se comprendre lui-même. Il recherche le confident, l'ami du même âge.

➤ **La curiosité sexuelle**

C'est l'étape où l'individu s'intéresse aux organes génitaux. En effet, les transformations biologiques activent les besoins érotiques. En dehors des cas exceptionnellement précoces, les garçons et les filles de cet âge ne s'intéressent pas à l'expérience sexuelle proprement dite, et ceci à cause de l'immaturité des pulsions sexuelles. Ils discutent, se font des confidences sur les dernières nouvelles apprises dans le domaine sexuel. C'est aussi la période où l'on échange des romans photos et revues érotiques. Les filles simulent les femmes

---

enceintes en s'enfermant avec des coussins sur le ventre. C'est l'âge le plus propice à l'éducation sexuelle.

## **2-2- L'adolescence proprement dite**

Elle dure de quinze (15) à dix-huit (18) ans et est marquée par diverses crises : transformations au point de vue biologique, psychoaffectif et intellectuel.

### **❖ Les transformations biologiques**

#### **▪ Chez le jeune adolescent**

On observe une transformation notable de la voix qui mue : elle devient grave et rauque. On note aussi vers 17 ans, l'apparition de la pilosité faciale (la barbe et les moustaches). On note également la régression des seins, le développement des organes génitaux qui, à 17 ans, atteignent la taille de ceux de l'adulte et la pigmentation du scrotum. L'un des événements les plus importants est la spermatogenèse qui se réalise de façon générale autour de quinze (15) ans au moins et se manifeste la nuit par des pollutions nocturnes qui consistent en des émissions involontaires de sperme pendant le sommeil. A partir de là, l'adolescent devient pubère, nubile, et apte à la procréation. Compte tenu de ce phénomène, il aura tendance à rechercher l'individu de l'autre sexe. On note chez certains le toupet (une petite touffe de cheveux qui prédomine l'ensemble de la chevelure) qui, ajouté à la musculature particulière naissante chez l'adolescent, le pousse à la joute physique et à l'agressivité.

#### **▪ Chez la jeune adolescente**

On note un développement important des seins, du bassin, des fesses, en un mot, on observe une rondeur du corps, ce qui donne la silhouette féminine à la jeune adolescente. La voix mue, mais n'est pas grave. La pilosité est plus fournie chez la jeune fille que chez le garçon. L'utérus augmente de volume. Tous ces événements débouchent sur un des événements les plus importants chez la jeune

---

filles : l'ovulation qui se manifeste entre quatorze (14) et seize (16) ans environ par le premier écoulement sanguin : ce sont les menstrues. A partir de là, la jeune adolescente devient pubère, nubile, apte à la procréation.

### ❖ Les transformations psychoaffectives

On observe chez l'individu de cet âge une prise de conscience de sa personnalité, un très grand désir d'affirmation et de valorisation de soi. Ceci se traduit par une quête de reconnaissance de sa personnalité singulière, par l'entourage. "Je ne suis plus un gosse" aimera-t-il répéter lui qui se considère maintenant comme un candidat privilégié aux divers statuts et rôles subséquents que détient l'adulte et joue. Le désir d'affirmation de soi est d'autant plus fort qu'il a tendance à valoriser exagérément sa propre personne ( hypertrophie du moi, de l'égo), d'où les fréquents états de tension avec l'adulte que ce soit en milieu scolaire, familial...Ce désir étant très puissant à cet âge, l'adolescent des deux sexes cherche par tous les moyens à se faire remarquer, d'où une certaine tendance à la fanfaronnade, à l'étalage (exhibitionnisme) : maniérisme, toilettes extravagantes, langage recherché, etc.). En effet, c'est à cet âge que le jeune individu prend une plus grande conscience de son corps. Les transformations biologiques ajoutées aux transformations psycho-affectives font que l'adolescent des deux sexes est préoccupé par son esthétique personnelle : le jeune garçon ou la jeune fille s'indigne pour un bouton trop remarquable ou pour une quelconque malformation. C'est la période où ils s'efforcent de soigner leur apparence (look) : l'habillement change, de même que la coiffure, l'expression, le comportement moral aussi. Le jeune adolescent s'efforce de se faire beau en soignant sa mise dans le but de s'entendre appeler prince charmant par le camp opposé peuplé de jeunes filles.

---

La jeune adolescente, habitée elle aussi par le même souci, s'évertue à tous sacrifier à la coquetterie. Elle a un fort désir de se faire belle afin de plaire et de triompher du sexe opposé en le réduisant à une sorte d'état d'esclavage.

Les intérêts majeurs à cet âge sont les rencontres, les échanges d'idées, la participation à la vie associative et sportive, les activités théâtrales, les concerts...

Les phénomènes biologiques naturels (émissions nocturnes de sperme, menstrues) favorisent l'éveil des sens au point de vue érotique qui est tantôt bouillant, tantôt contenu mais toujours présent, ce qui fait que les adolescents des deux sexes ont le désir de tester leur sexualité.

Sur le plan des relations sociales, l'affection dont l'adolescent a besoin ne peut lui être totalement apportée par l'adulte (parents ou enseignants) car elle est perçue comme teintée à la fois d'affection et d'autorité. L'adolescent la cherche alors parmi ses pairs : c'est la période des amitiés juvéniles qui servent souvent de prélude à l'amour. L'impulsion sexuelle se détourne de l'auto-érotisme et s'oriente vers l'autre sexe ; au début, les liaisons sont fréquemment inconstantes et brèves. L'adolescent ne s'y engage pas totalement ni définitivement. La satisfaction qu'il en attend est surtout d'ordre sexuel. Attiré par la nouveauté, il désire changer fréquemment de partenaire : il est papillonnant. Cette inconstance est signe d'immaturité sexuelle et affective, car tant que la personnalité est inachevée, elle demeure instable.

Du fait qu'ils se croient grands, les adolescents se livrent au libertinage. Pour ces jeunes individus habités par un désir de liberté absolue, tout adulte peut être banalisé et lorsque l'occasion leur est offerte, il l'est effectivement : c'est la désinvolture. La plupart des adolescents n'ont pas la notion du risque et sont prêts à faire tout ce que les adultes considèrent comme des folies (tentatives de prouesses sportives difficiles, épreuves d'endurance...) sans même imaginer

---

qu'ils peuvent en mourir. Mais cette exaltation peut retomber très vite. On constate alors chez l'individu l'intériorisation plus ou moins marquée de la vie mentale : lui qui était expansif, très ouvert aux autres et au monde, s'abandonne souvent à la vie en groupe, devient plus secret, morne, apathique. Il se replie sur lui-même, s'enferme dans la solitude, se réfugie dans la rêverie. C'est l'âge où l'adolescent refuse de sortir en famille, d'être noyé dans le grand monde. Soulignons aussi que l'adolescent reste impénétrable à tout sentiment : il ne gémit pas, ne se plaint pas, n'a pas de regret pour ses échecs ; il est insensible à la douleur d'autrui.

L'adolescence est aussi caractérisée par la mégalomanie ou encore la démesure qui est une enflure du soi qui se traduit par une surestimation délirante de ses capacités, de ses forces, ce qui pousse l'adolescent à narguer les adultes. Il a tendance à imaginer l'avenir parfois de façon magique car, selon lui, tout ce qu'il pense lui semble réalisable tout de suite. Il nourrit des rêves et des projets d'avenir formidables qui dépassent de loin ses propres ressources. L'adolescent, en ce moment, se montre réfractaire à tout conseil, à tout rappel à l'ordre de la part de l'adulte car ceci constitue, selon lui, une entrave à sa liberté, voire un manque d'amour ou d'intérêt par rapport à sa personne.

Une autre caractéristique de l'adolescence est l'ambivalence qui, en psychologie, est la manifestation à la fois de deux attitudes, deux comportements ou deux désirs opposés chez un individu. L'adolescent se sent enserré dans un tissu de contradictions. Il est à la fois actif et passif par rapport aux projets qu'il envisage. Il n'est pas rare de voir un adolescent se brûler d'envie de se livrer aux caprices de la chair et au même moment manifester le désir de satisfaire une certaine ferveur religieuse, ce qui constitue un contraste avec les élans de plaisirs physiques. Il souhaite son autonomie mais à certains moments réclame la protection d'un adulte (notamment celle des parents). Ces désirs contradictoires sont source d'angoisse, car, il n'est pas facile de s'opposer

---

à des parents qu'on aime bien et de constater au même moment que tout seul on est incapable d'aller bien loin.

### ❖ Les transformations intellectuelles

L'adolescent possède un bagage linguistique et intellectuel nettement plus important que celui de l'enfant de six à sept ans. Cet accroissement des connaissances se justifie par le fait qu'il a une plus grande ouverture sur le monde grâce aux principaux outils d'acquisition de savoir que sont les livres, et grâce aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Il devient alors l'artisan de son propre savoir. Il sent la vie monter en lui ; il se sent vivre. Il a ses idées personnelles. Grâce à la qualité et à la quantité de ses connaissances, il devient capable d'aborder les grands problèmes tels que l'origine de la vie, la religion, l'amour, la mort, la politique...

Soulignons qu'à cet âge, les aptitudes particulières se précisent (aptitudes littéraire, scientifique, mécanique, mathématique...). Progressivement et sous l'influence des études, l'adolescent prend goût au raisonnement, son sens critique commence à poindre, son jugement se forme. Il peut discuter avec d'autres, ce qui le valorise. Il se sent alors à armes égales avec l'adulte, ce qui lui donne un certain sentiment de liberté et de puissance.

### **2-3- La post-adolescence ou la grande adolescence**

Elle dure de dix-huit (18) à vingt ans (20). Certains auteurs fixent la limite supérieure à vingt-cinq ans (25). Elle débouche, après la résolution des conflits, sur l'âge adulte. Cette période est essentiellement marquée par une crise appelée la crise d'originalité juvénile ou crise pubertaire.

#### ✓ **La crise d'originalité juvénile**

Cette crise est la résultante des trois facteurs cités plus haut à savoir : les phénomènes biologiques, psycho-affectifs et intellectuels. En effet, avec la

---

croissance osseuse très rapide, le désir d'affirmation et de valorisation de soi, la reconnaissance de sa personnalité par l'entourage et l'accroissement de ses connaissances, l'adolescent adopte des comportements bizarres et inconvenants. Il se lance dans l'insoumission à l'adulte, dans la banalisation de l'adulte. Notons que la crise d'originalité juvénile est éminemment une crise d'opposition : opposition à toute personne adulte que ce soit dans le milieu familial (y compris le père et la mère) ou à l'école (enseignants), opposition à toute chose qui constitue une entrave à ses desiderata. Il n'accepte pas les avis contraires ou la désapprobation. La crise d'originalité juvénile se traduit aussi par le refus de l'ordre établi, le refus et la remise en cause des valeurs sociales et des normes socioculturelles. Par exemple, l'atteinte à la propriété (vol à la maison ou extra familial), atteintes aux personnes (violence et délits de violence), atteintes aux mœurs (viol, prostitution) etc. C'est le moment où l'adolescent se sent étouffé par le milieu familial et décide de s'en aller (même sans ressources) ; il fuit l'environnement sans projet d'avenir : c'est la fugue. Il entre en contradiction avec l'éducation qu'il a reçue de ses parents : les mauvaises fréquentations, la consommation d'alcool, les premiers essais de cigarettes ou de drogue. En un mot, il banalise, foule aux pieds les valeurs sociales : c'est la déviance sociale et c'est justement ce qui fait "l'originalité" de leur crise. L'ennui ici est que c'est cette attitude de banalisation, d'opposition et d'insoumission que l'adolescent affiche vis-à-vis de son professeur à l'école. Sur le plan de l'acquisition du savoir, l'adolescent manifeste une plus grande curiosité intellectuelle souvent caractérisée par une tendance à la contestation : celle-ci peut prendre l'une ou l'autre forme ; la bonne contestation ou l'esprit critique et la mauvaise contestation encore appelée l'esprit de critique.

### ✓ **L'esprit critique**

C'est la contestation positive ou la bonne critique ou encore la critique de bon aloi. Les individus habités par l'esprit critique sont animés par une volonté, un

---

désir, une soif réelle de connaître en extension et en profondeur. Ils affichent une attitude très sérieuse à l'égard du professeur et des connaissances qu'il dispense : ceci est le fait de l'aile avancée de la classe.

Contrairement à ceux-là, d'autres affichent une attitude d'hypocrisie, de sournoiserie : ils sont habités par l'esprit de critique.

### ✓ **L'esprit de critique**

C'est la mauvaise contestation ou la contestation de mauvais aloi. Selon le professeur Célestin F. NEKPO, c'est la contestation pour la contestation ou la contestation pour elle-même, c'est-à-dire une entreprise qui n'a pas de justification d'ordre scolaire ou pédagogique véritable. L'adolescent critique, conteste, pas pour une raison valable, mais pour mettre son professeur à l'épreuve, le voir peiné dans des explications et démonstrations. Les individus habités par l'esprit de critique sont animés par la malveillance, le désir immoral de créer des difficultés au professeur, de l'embarrasser. C'est une situation que l'adolescent crée pour jauger les connaissances du professeur, pour lui donner quelque complexe afin d'en rire malicieusement et d'entraîner les autres à faire de même. C'est le fait des individus appartenant à l'aile boudeuse et grogneuse de la classe. Ils ne manifestent pas un désir sincère de connaître : la curiosité intellectuelle de bon aloi n'est pas leur souci. C'est à juste titre que Georges LAPASSADE les appelle "les révoltés sans cause".



---

L'enseignement est un acte pédagogique qui met en relation deux individus : l'enseignant et l'enseigné. Pour atteindre ses objectifs, un climat d'harmonie stable doit régner au sein des deux acteurs cités plus haut. L'instauration de cette ambiance trouve sa source dans l'ensemble des pratiques réfléchies pour assurer cette fonction éducative. Dès lors, l'enseignant doit posséder "l'art de transmettre des connaissances", sans quoi son enseignement se trouverait affaibli et désintéressé. Pour y arriver, la connaissance de l'objet sur lequel il veut agir devient indispensable. D'où la formation initiale de tout l'enseignant est nécessaire.

Or, comme nous avons pu le constater au cours de nos enquêtes, nombreux sont ceux qui exercent le métier sans la notion de la psychologie de leurs apprenants et qui, par conséquent, ne réussissent pas souvent leurs enseignements.

Les lycées et collèges de notre pays sont des centres de formation qui regorgent des adolescents. L'adolescence se revendique en effet, du point de vue psychologique, une phase de transition, une période de trouble, d'instabilité, d'insécurité et de doute ; une période au cours de laquelle l'adolescent adopte des comportements qui effarouchent l'adulte. Ce dernier doit comprendre que cela ne dépend pas de lui et que ces comportements sont naturellement normaux.

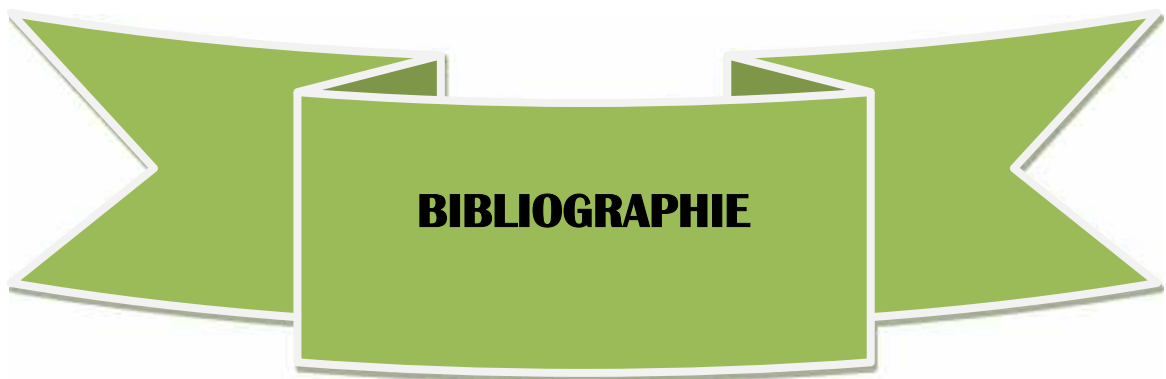
L'adolescence est comme un virage très dangereux que prend un individu à bicyclette à ce moment de sa vie. Il incombe au professeur de l'aider à traverser ce virage dans de bonnes conditions en tenant le guidon avec lui. L'adulte a donc un grand rôle à jouer en ce moment-là, car l'adolescent doit jouir d'une bonne ambiance scolaire, sain pour un développement harmonieux de sa personnalité. Pour cela, le professeur doit être en permanence à l'écoute de son jeune apprenant et ce de façon attentive ; discuter avec lui comme s'il était un adulte, ce qui le valorise, lui procure une certaine assurance et sécurité. Ainsi, il peut aisément se confier à lui. Et, la transmission de connaissances à ce dernier devient chose facile car, par cette technique pédagogique, l'enseignant maîtrise

---

les pulsions de ses élèves et les canalise. Il doit aussi exister entre eux un dialogue au cours duquel le professeur lui prodigue des conseils, lui enseigne les valeurs morales. Ce faisant, il pourra le maîtriser et lui éviter les déviations sociales.

Le milieu scolaire est certes un monde difficile à gérer, mais si l'enseignant se révèle être une personne avertie, il pourra accomplir convenablement sa noble et difficile mission.

---



**BIBLIOGRAPHIE**

- 
- AKIYO (AE), *Les crises de l'adolescence dans la problématique de la discipline dans les collèges*, ENS de Porto-Novo, Mémoire de CAPES, 1998-1999.
  - DEBESSE (M.), *La crise d'originalité juvénile*, Paris, PUF, 1976.
  - DELDIME (R.), DEMOULIN (R.), *Introduction à la psychologie* (3<sup>ème</sup> édition revue et augmentée), Bruxelles, De Boeck-Wesmael, 1994.
  - CHABI (G.), *Connaissance des élèves : condition nécessaire pour un enseignement efficace : cas des CEG d'Akassato et Glo-Djigbé*, ENS-Porto-Novo, Mémoire de CAPES, 2003.
  - FRANCOIS (J.), « A moi... ! » *Plaidoyer et témoignages pour une écoute des adolescents*, Paris, Editions du Scarabée, Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Édition Active, 1983.
  - HOUETCHOWANOU (S.), *Impact de la formation psychopédagogique sur la prestation des enseignants du secondaire*, ENS –Porto-Novo, Mémoire de CAPES, 2003.
  - LAFON (R.), *Dictionnaire de psychologie*, (4<sup>ème</sup> édition), Paris, PUF, 1963.
  - MIGNANWANDE (H.), *Précis de psychologie de l'adolescent*, ENS, Porto-Novo, 2007.
  - MORRISON (A.), Mc INTYRE (D.), *Fonction Enseignant*, Paris, PUF, 1975.
  - NEKPO (F.C), *Education et culture*, (Tome 2), Porto-Novo, Centre National de Production de Manuels Scolaires (CNPMS), 1990.
  - PRINCET (M.), *La psychologie de l'enfant et de l'adolescent*, Porto-Novo, 1989.
  - ROUART (J), *Psychologie de la puberté et de l'adolescence*, Paris, (1976).

- 
- SYNDERS (G.), *Où vont les pédagogies non directives ?*, Paris PUF, 1976.

---

## TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	i
In memoriam.....	ii
Liste des sigles.....	iii
Remerciements.....	iv
INTRODUCTION.....	1
<u>Chapitre1</u> : Contexte théorique et méthodologique de la recherche.....	4
<u>Section1</u> : Contexte théorique de la recherche.....	6
1-1- Problématique du sujet.....	6
1-2- Etat de la question.....	7
1-3- Objectifs de l'étude.....	9
1-4- Hypothèses de la recherche.....	10
1-5- Définitions et clarifications conceptuelles.....	10
<u>Section 2</u> : Approche méthodologique de la recherche.....	14
2-1- Recherche documentaire.....	14
2-2- Recherche empirique.....	14
2-2-1- Buts de la recherche.....	15
2-2-2- Cadre physique de la recherche.....	16
2-2-3- Population cible et échantillonnage.....	16
2-2-4- Techniques et instruments de recherche.....	17

---

**Chapitre 2** : Traitement des données recueillies, analyses des résultats et suggestions.....18

Section 1 : Présentation et analyse des résultats.....20

1-1- Description et exploitation des données.....20

1-2- Analyse des résultats.....29

Section 2 : Approches de solution.....31

2-1- La pré-adolescence.....31

2-2- L'adolescence proprement dite.....35

2-3- La post-adolescence.....39

Conclusion.....41

Bibliographie.....44

Table des matières.....46

Annexes